

# IMPULSION.S COLLECTIVE.S

**LIVRET D'EXPOSITION**

*À consulter sur place*

**EXPOSITION PLURIMÉDIA**

**5 mars - 19 avril 2024**

**Du mardi au samedi de 14h à 18h**

Tristan Alexandre  
Antoine Bouraly  
& Ella Pelloquin  
Léa Bouttier  
Anthony Duranthon  
Héloïse Faure  
Maxime Gobet  
Jae-Bum Myoung  
Morgane Pasco  
Catherine Primot  
Charlotte Rodon  
Sevarbleu  
Hervé Struck



# Parcours de l'exposition

Une déambulation immersive



1 Maxime Gobet

2 Léa Bouttier

3 Anthony Duranthon

4 Antoine Bouraly & Ella Pelloquin

5 Héroïse Faure

6 Catherine Primot

7 Hervé Struck

8 Sevarbleu

9 Morgane Pasco

10 Jae-Bum Myoung

11 Charlotte Rodon

12 Tristan Alexandre

# Impulsion.s Collective.s

Présentation de l'exposition

---

Impulsion.s collective.s réunit douze artistes émergent.e.s et professionnel.le.s auvergnat.e.s au sein du Centre Camille-Claudel. Cette exposition s'inscrit dans le cadre de la programmation de saison des centres culturels clermontois autour du thème En Mouvement.s.

Cette exposition de printemps du Centre Camille-Claudel a été co-conçue avec des étudiantes en Master 1 Direction de Projets ou Établissements Culturels dans le cadre d'un partenariat entre la Ville de Clermont-Ferrand, l'Université Clermont Auvergne et leurs services culturels. Elles ont été accompagnées par Anne Éléonore Gagnon, commissaire d'exposition et scénographe dans sa réalisation.

Impulsion.s collective.s propose une exploration du thème du mouvement sous toutes ses formes. Grâce à des regards et des approches artistiques diverses, les artistes exposé.e.s nous invitent à plonger dans leurs univers singuliers, offrant une réflexion approfondie sur la thématique et ses différentes significations : les dynamiques, dimensions sociales, symboliques et physiques, émotionnelles... Les artistes explorent ici l'espace, le temps, la matière, la corporéité pour évoquer le mouvement et ses représentations.

Les douze propositions artistiques sélectionnées, dont certaines ont été réalisées pour l'exposition, célèbrent le geste de l'artiste comme le premier mouvement, l'origine de toute création, où la matière se métamorphose pour donner vie à l'art. La traduction plastique du thème s'appuie sur tous les champs de la création contemporaine et nous offre une diversité de médiums artistiques. Ici, l'approche personnelle et individuelle influence et s'articule avec les autres œuvres présentées pour finalement produire une dynamique collective.

# Impulsion.s Collective.s

## Présentation de l'exposition

---

### Mouvement physique

Au sein de cette exposition, Servableu (8), avec son installation *Corps en Ligne*, explore le mouvement du corps pour questionner les différences et les sentiments, soulignant la légèreté et la fluidité du mouvement physique. Maxime Gobet (1), évoque l'évolution des villes en transition. *En allant travailler*, au-delà de témoigner du mouvement physique à travers les saisons, capture la transformation constante des paysages urbains, incitant à une réflexion sur les mouvements durables qui façonnent notre quotidien. Morgane Pasco (9), à travers sa vidéo *Souffles*, appelle le corps à fusionner avec le monde qui l'entoure dans une dimension contemplative. Le mouvement du vent se ressent à travers ceux de la végétation.

### Mouvement social ou politique

Avec son tableau textile *Plus rien de nous entravera !*, Catherine Primot (6) rend hommage aux combats des femmes et incarne le mouvement féministe, dans une dimension plus politique et sociale. Jae-Bum Myoung (10), en jouant sur les frontières entre l'eau et la terre avec *Ligne d'eau*, crée un espace singulier pour l'imaginaire, formant un mouvement entre deux mondes qui finissent par se rejoindre. Les *Poèmes Bleus* de Tristan Alexandre (12) proposent une plongée poétique au sein de mondes en perpétuelle métamorphose. Ses œuvres incarnent un engagement environnemental, agissant comme un catalyseur de changement et de réflexion sur notre relation avec la planète. Hervé Struck (7), avec *Harmonie du désordre*, offre une perspective intrigante sur les antagonismes entre l'activité humaine et la nature. Apparemment figée, cette création révèle une dynamique de construction et de déconstruction, remettant en question notre relation avec le monde qui nous entoure.

### Mouvement de création, geste artistique

Dans *Genèse*, Charlotte Rodon (11) offre une allégorie à la vie et aux nombreux changements que nous vivons, rappelant les métamorphoses et les cycles dans lequel l'Homme s'accomplit. L'installation *Traces*, conçue par Antoine Bouraly et Ella Pelloquin (4), crée un pont entre la danse et le dessin. Les traces abstraites résultent de l'échange vibrant entre encre et mouvement et invitent à s'immerger au cœur des gestes d'Ella, transcendant les frontières des disciplines artistiques. Anthony Duranthon (3), à travers son œuvre *Grey Pride*, explore le mouvement et la connexion entre les individus. Sa pratique de l'encre reflète les émotions et l'énergie qui surgissent lorsque plusieurs forces se rejoignent pour former une réelle impulsion collective. Héloïse Faure (5), avec sa série de photographies *Jouvence*, explore la magie de l'enfance à travers un regard poétique et spontané. Les mouvements des enfants qui jouent, reflètent parfaitement l'impulsion naissante du groupe. Enfin, la sculpture interactive de Léa Bouttier (2), *Rouler, Saisir, Compléter et Poursuivre*, invite les visiteurs.euse.s à manipuler l'œuvre en perpétuel mouvement, offrant une expérience où le public devient une partie intégrante de celle-ci.

# Les artistes

12 créateur.ice.s de la scène auvergnate



## Maxime Gobet - Photographie

**Maxime Gobet pratique la photographie argentique depuis maintenant 15 ans. Il s'y est mis de manière professionnelle depuis 2016, notam à travers la création du laboratoire «l'Imaginarium du Photographe» situé à Clermont-Ferrand.**

Depuis 2020, il a pris l'habitude d'emporter régulièrement son appareil photo lors de ses trajets entre son domicile, à Cébazat, et son lieu de travail dans le centre de Clermont-Ferrand.

**En allant travailler** est une accumulation de photographies prises dans cette zone géographique restreinte. Une infime partie de ses photographies est exposée ici, avec une carte qui situe chacune d'elles. Enfin, il a alterné entre le noir et blanc et la couleur, en fonction des saisons et de l'humeur de la ville.

Ces images évoquent le mouvement sur plusieurs points : le trajet régulier entre le domicile et le lieu de travail, mais aussi les changements de saisons et les mouvements d'une ville en transition, à travers les évolutions durables des bâtiments, ou encore les déplacements éphémères des habitant.e.s.

Ainsi, chaque ville évolue au rythme d'Impulsion.s Collective.s, et Clermont-Ferrand ne fait pas exception.

## Léa Bouttier - Sculpture

**Léa Bouttier est née en 1993. Diplômée de l'ESAD (Enseignement Supérieur d'Art et Design) de Saint-Étienne en 2017, elle pratique la sculpture, la vidéo et l'écriture. Elle a réalisé des expositions collectives et personnelles à Saint-Étienne, Lyon, Rennes, ou encore Clermont-Ferrand.**

**Rouler, Saisir, Compléter et Poursuivre** est une sculpture proposant aux visiteur.euse.s un ensemble de gestes à effectuer à travers des formes à manipuler. Cette sculpture en valchromat bleu, accueille une série d'éléments semblables à des billes, des toupies, ou des objets de lancer. Ils sont agencés sur des plateaux de différents niveaux afin que tout le monde puisse s'en saisir et jouer.



Certaines formes, familières, sont inspirées de jeux d'adresse très connus. D'autres, plus énigmatiques, invitent à l'interprétation. Il est possible d'en activer tous les éléments. Aucune règle d'usage n'est écrite.

Ainsi, les visiteurs.euse.s participent à faire, défaire et user la sculpture. Elle change de composition à chaque passage, elle est constamment en mouvement.

# Les artistes

12 créateur.ice.s de la scène auvergnate



## Anthony Duranthon - Encre

**Né en 1984, Anthony Duranthon est un artiste contemporain. Il consacre son oeuvre à l'exploration des concepts d'identité, de genre et d'image de soi, tant au sein d'un collectif que dans la sphère intime.**

**Grey Pride**, captivante peinture sur toile à l'encre de Chine, émerge d'une photo prise par l'artiste à la Gay Pride de Lyon. Au cœur de la parade, un individu se démarque. Coiffé d'un chapeau, il tente de téléphoner tout en se bouchant les oreilles.

L'artiste, maîtrisant l'encre, fusionne nuances de gris et de noir, créant une atmosphère riche. La silhouette devient le point focal, transcendant la représentation pour explorer l'individualité au sein de la célébration collective.

## Antoine Bouraly - Encre Ella Pelloquin - Danse

**Il y a un an, Antoine Bouraly et Ella Pelloquin, débute une recherche entre danse et dessin. Animé.e.s par le décroisement de leurs pratiques, ils portent une attention aux traces laissées par leurs médiums et cherchent un langage commun, accessible et partageable.**

D'une danse inspirée d'une œuvre graphique et improvisée par Ella, Antoine retranscrit ce qu'il voit. L'élan de son bras se lie aux gestes dansés et laisse l'empreinte noire de sa traduction sur le papier.

**Traces** c'est une "œuvre dansée" mais aussi une œuvre "à danser", installée de manière à créer un nouvel espace pensé pour être un outil de recherche et de performance par la danse.

Le regard perçant interroge le. la spectateur.ice, suscitant une réflexion profonde sur les émotions et l'histoire personnelle dans cette scène dynamique.

Chaque coup de pinceau capte l'essence émotionnelle, offrant une expérience visuelle riche et significative, qui incite à explorer la complexité humaine au sein de la diversité.



L'œuvre, une fois suspendue, garde une sorte de mouvement et engage le public dans une déambulation, lisant, dé-lisant ou relisant des gestes à imaginer.

Ils souhaitent proposer à d'autres explorateur.ice.s du mouvement, de s'immerger au milieu des bandes et de venir lire les gestes encrés comme une partition, pour se mettre en mouvement.

# Les artistes

12 créateur.ice.s de la scène auvergnate



## Héloïse Faure - Photographie

**Héloïse Faure pratique la photographie depuis 1998. Photographe auteure, son travail explore visages, espaces et éléments naturels, à travers le prisme poétique du quotidien.**

Héloïse Faure nous propose des photographies prises à Berlin en 2001. Extraites de la série argentique **Jouvence**, elles représentent des enfants jouant dans le bassin d'une fontaine publique, en plein cœur de l'été.

L'impulsion collective se reflète ici dans sa dimension la plus corporelle, à travers l'attention portée au mouvement et à sa décomposition en 3 temps d'une course, d'un jeu : Plätze / Fertig / Los ! (À vos marques / Prêts / Partez !).

Une impulsion tangible se manifeste également, portée par les liens unissant les protagonistes et par la puissance vitale de l'eau, ce qui rappelle l'impulsion même du geste photographique.

Ses œuvres nous précipitent dans un désir d'enfance et de jeu, dans cette harmonie des corps et de l'eau, dans la réminiscence du mythe de la fontaine de Jouvence et de la jeunesse éternelle.

## Catherine Primot - Broderie

**Depuis 2014, Catherine Primot est principalement orientée vers l'art textile. Elle travaille des techniques variées : crochet, tricot, broderie, couture, collage ou encore photographie, dans des projets personnels et collectifs.**

**Plus rien ne nous entravera !** est une réalisation textile, rendant hommage aux combats des femmes à l'heure où dans le monde, leur liberté est plus que menacée. Un femmage évoquant l'histoire des femmes à travers le vêtement ; où et comment, dans une société patriarcale et moralisatrice, la femme a-t-elle trouvé le chemin de sa liberté, bravant les diktats de la mode et de la bienséance ?

Dans son œuvre, la multitude de jambes de femmes évoque la diversité de tous les mouvements féministes.



Chaque femme, à sa manière, lutte quotidiennement pour protéger sa liberté, souvent mise à mal voire méprisée. Malgré les contraintes imposées, certaines brisent les tabous sociétaux afin de porter ce qu'elles veulent, symbole de leur liberté et de leur émancipation.

Le choix vestimentaire des femmes bousculent, dans de multiples domaines, l'ordre établi.



# Les artistes

12 créateur.ice.s de la scène auvergnate



## Hervé Struck - Photographie

**Hervé Struck est né à Belfort en 1980. Photographe autodidacte, il vit et travaille à Clermont-Ferrand. Il s'est formé dès l'âge de 15 ans grâce à un proche titulaire d'un baccalauréat professionnel de photographie.**

**Harmonie du désordre** a une signification métaphorique. L'œuvre est conceptuelle, complète et individuelle. L'abstraction de l'image la rend ouverte à plus d'une interprétation.

Si le tas semble figé, il apparaît également en perpétuel mouvement : il est une transformation du paysage. Cette pile chaotique, mais également stable et équilibrée, change continuellement de forme au fur et à mesure qu'elle augmente.

Elle sera amenée à disparaître à un moment ou à un autre. Elle peut être aussi le symbole de la construction, de la déconstruction, de la création, de l'abandon, puis de l'élimination ou de la transformation.

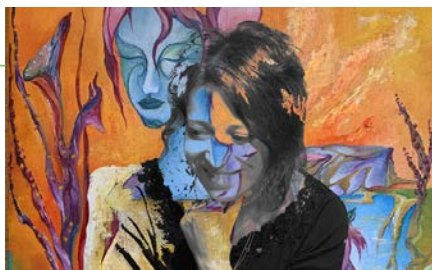
Pour ce travail, les sensations et le caractère intemporel ont leur importance. Il n'y a pas la recherche d'un idéal, mais l'accent est mis sur les antagonismes entre l'activité humaine et la nature.

## Sevarbleu - Encre

**Soucieuse d'explorer nos différences et nos sentiments, Sevarbleu utilise le geste créatif pour combler un manque de mots. Quels que soient les outils, entrelacs, fluidité et volupté accompagnent son propos. Ses créations parlent à sa place, interrogent le monde.**

**Corps en Ligne** exploite les postures du corps à travers un dessin ici à l'encre de chine. Ce médium lui permet de pousser le trait à s'extraire de la feuille, pour mettre les figures en tension avec l'intention de sortir du cadre.

Dans cette installation, elle invite le corps du/de la spectateur.ice à partager l'espace de l'œuvre.



Toutes les images assemblées portent individuellement l'impulsion des corps. Dans chaque dessin, on trouvera un jeu de complicité, de dualité... Même si la ligne est suggestive et sensuelle, c'est sans volonté érotique.

Cette présentation accompagne donc la tension, elle donne corps au mouvement. Et grâce à la légèreté de l'ensemble, la finesse des lignes et des courbes, on observe une œuvre tout en douceur.

# Les artistes

12 créateur.ice.s de la scène auvergnate



## Morgane Pasco - Vidéo

**Morgane Pasco est née en 1995. Elle étudie aux Beaux-Arts de Lorient, sa ville natale, entre 2014 et 2019. Diverses disciplines viennent nourrir sa recherche. Suite à une résidence de création à Clermont-Ferrand, elle s'installe à Thiers en 2022.**

D'avant, en arrière, tremblements, secousses légères ? Un monde au sol, sur lequel on marche, écrase, piétine. Support de nos déplacements, on l'apprécie quand il est utile et pratique.

Quand est-ce que, pour la dernière fois, vous êtes-vous allongé.e.s dans l'herbe, à même la terre ? Image mentale de végétaux immobiles, le vent les anime, de toute leur souplesse. Ils dansent sans bruit autour de leur tige dans l'œuvre **Souffles**.

## Jae-Bum Myoung - Encre

**Jae-Bum Myoung est un artiste contemporain né en Corée du Sud. En 1999, il rentre à l'école supérieure d'art de Grenoble dont il ressort diplômé en 2004. Depuis 2010, il est installé dans les Combrailles où il travaille dans son atelier d'art « en Bordure ».**

Il essaye, essaye, essaye d'attraper l'ombre et la lumière. Il est un chasseur tendu entre deux objets qu'il ne peut pas prendre. Il construit des lieux à part où il est possible de tenir des positions intenable : celle de l'étranger, celle de l'artiste.

Sa volonté derrière l'œuvre **Ligne d'eau**, c'est d'attraper les lumières de l'air et de l'eau, puis les ombres des herbes et de la terre. Elle se retrouve sur la ligne de frontière entre l'ombre et la lumière.

L'invisible aux yeux, la vie, le vent, le mouvement permanent. Observer au plus près ces présences qu'on regarde peu, aucune mauvaise graine dans les champs. Changer de perspective en jouant au végétomorphisme.

Dans un ballet d'herbes folles, ses bras résistent, osseux, rigides. La sensation sur la peau engendre le geste, frichement chorégraphié. Comme une anomalie dans ce tableau, mouvant sous l'impulsion d'un chef d'orchestre imprévisible.



L'artiste utilise des éléments simples, des matières dérisoires, dont l'essence est insaisissable. La ligne de déchirure de son travail, suit le mouvement de la rivière, entre l'eau et la terre. La couture entre les deux feuilles crée un espace pour l'imaginaire.

Il y a un mouvement qui s'opère dans un nouvel espace entre deux éléments, la rivière et la terre, la vie et la mort, le mouvement et la pause.

# Les artistes

12 créateur.ice.s de la scène auvergnate



## Charlotte Rodon - Technique Mixte

**Les études de Charlotte Rodon à l'école Estienne de Paris et aux Beaux-arts de Caen l'ont tout d'abord amenée à travailler la photographie documentaire. Aujourd'hui, le dessin occupe une place majeure dans sa création alliant l'art et la biologie.**

**Genèse** est une image énigmatique qui peut suggérer la naissance du vivant, telle une éclosion. Des racines s'échappent d'une sphère dans un mouvement d'élévation, vers les cieux. Charlotte Rodon aime travailler le geste circulaire réalisé à l'encre.

Le mouvement est ici une allégorie à la vie, au cycle dans lequel l'Homme s'accomplit.

Ensemble, nous vivons des changements à différentes échelles, à différents âges. Une impulsion collective dont nous ignorons l'origine véritable. Seule l'énergie induite est palpable, sensible.

## Tristan Alexandre - Encre

**Sensible depuis l'enfance aux enjeux environnementaux, Tristan Alexandre représente en peinture la manière dont nous pouvons construire un nouveau monde meilleur et trouver un nouvel équilibre. Il rêve d'un univers utopique et poétique.**

Les **Poèmes Bleus** représentent des mondes en pleine métamorphose. Ils reflètent le mouvement perpétuel de nos civilisations. La collection invite à un voyage intérieur. Un mouvement de l'âme, une traversée des frontières entre le réel et l'onirique.

Ses univers géométriques créés de toutes pièces, symbolisent l'humain qui s'oublie parfois dans une quête de concret et qui perd alors un peu d'émotions, de sentiments et de bonheur.



En outre, ses **Poèmes Bleus** incarnent un appel à l'action personnelle et collective. Ils incitent à redessiner ensemble un monde plus juste environnementalement et socialement. C'est une impulsion à agir pour la sauvegarde de notre planète.

Chacune de ses œuvres rappelle l'urgence et la nécessité d'une action concrète face aux défis écologiques, faisant de l'art un catalyseur de changement et de réflexion.

# Informations pratiques

Pour ne rien manquer

---

## Impulsion.s Collective.s

Exposition d'art contemporain

Du 5 mars au 19 avril 2024

---

## Centre Camille-Claudel

3 Rue Maréchal-Joffre

63000, Clermont-Ferrand

04 73 42 37 27

[camille-claudel@ville-clermont-ferrand.fr](mailto:camille-claudel@ville-clermont-ferrand.fr)

---

## Tarifs et horaires


Entrée libre


Du mardi au samedi

De 14h à 18h

---

## Nos réseaux sociaux

 @impulsion.s\_collective.s

 Impulsion.s Collectives

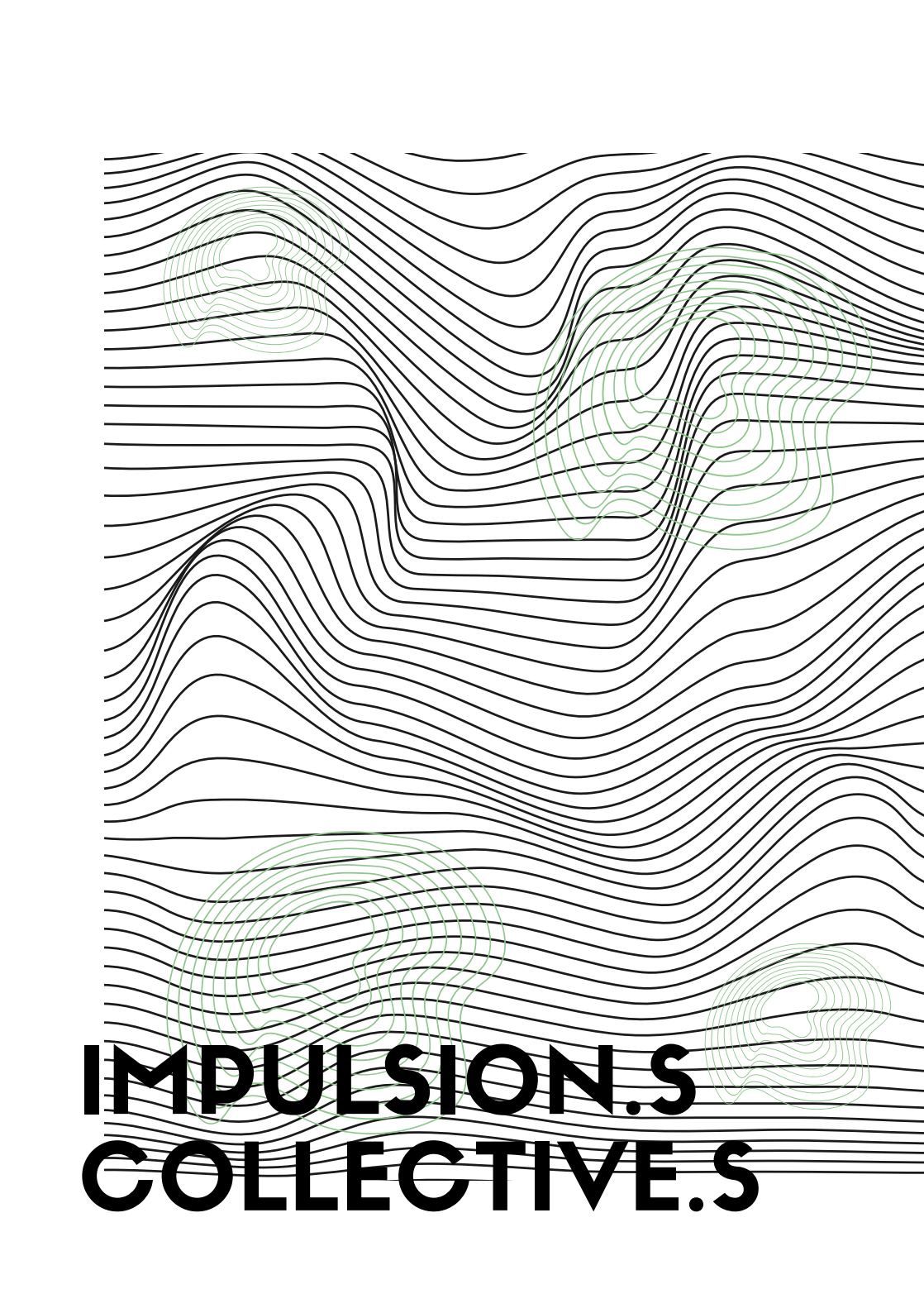
### Commissariat d'exposition

Sacha **Adeler**  
Loudy **Brousse**  
Chloé **Grondin**  
Gaëlle **Mandon**  
Lisa **Reix**

Accompagnées par **Anne-Éléonore Gagnon**, commissaire d'exposition et scénographe indépendante







**IMPULSION.S**  
**COLLECTIVE.S**